

# L'HOSPITALIER NANTAIS

Magazine de l'Amicale du Personnel



Automne - Hiver 2022 n° 81





# Sommaire

► COMPOSITION DU BUREAU ET DU CONSEIL D'ADMINISTRATION .....	3
► EDITORIAL .....	4
► LA VIE DE L'AMICALE	
- Infos activités/prestations .....	7
- Atelier Photo .....	8
- Comité de Lecture .....	12
- Atelier Théâtre .....	14
- Journée cubaine .....	15
- Festival la nuit du jazz .....	16
► LA PAGE DU CENTRE HOSPITALIER GEORGES DAUMÉZON	
- Célébration d'anniversaire de l'établissement .....	17
- Réalisation de fresques .....	19
► LA VIE MÉDICALE	
- Des nantaises « premières de cordée » dans le domaine de la santé .....	21
► ASSOCIATION SPORTIVE DU C.H.U	
- Activité Roller .....	23
► LES PETITES HISTOIRES DE L'HÔPITAL	
- Touchez pas au toutou ! .....	24
► NOUVELLES ET POÉSIES	
- Erosion .....	25
- Témoignage .....	26
- Deux poèmes .....	27
- Oh Oubli ! mon ennemi et ami .....	27
► PHILATELIE	
- Le premier timbre poste était nantais .....	28
► LE COIN CUISINE	
- Velouté de betteraves .....	29
- Filets mignons au miel .....	29
- Mille-feuille aux biscuits de Reims .....	30

## Bureau du Conseil d'Administration

Président	M. RIVALLAND Gérard
Vice-présidente	Mme TEXIER Colette
Secrétaire	Mme MEHHANE Annie
Secrétaire adjointe	Mme DUPAS Olivia
Trésorier	M. UZUREAU Philippe
Trésorière adjointe	Mme GARNIER Martine

## Conseil d'administration

21 administrateurs sur les 21 statutaires

		Terme du mandat
Mme BAUVAIS Marion	C.H. DAUMEZON	2025
Mme BERTHAUD Jeanine	E.T.S.	2023
Mme BERTHELOT Renée	C.H.U.	2023
Mr BOUGET Jean-Pierre	C.H. DAUMEZON	2023
Mme CADEVILLE Yveline	C.H.U.	2025
M. COGREL Patrick	C.H. DAUMEZON	2024
Mme DUPAS Olivia	C.H.U.	2024
Mme DURUPT Carine	C.H.U.	2023
Mme GARNIER Martine	C.H.U.	2025
Mme GUIGNET Pierrette	C.H.U.	2025
Mme JUMEAUX Nathalie	C.H.U.	2023
Mme LE PENEVEN Katrine	C.H.U.	2023
Mme LHOMEAU Denise	C.H.U.	2025
Mme MATHURIN Françoise	C.H.U.	2025
Mme MEHHANE Annie	C.H.U.	2025
M. NEAU Luc	C.H.U.	2023
Mme PETITGAND Martine	C.H.U.	2023
M. RAINGLET Jean-Pierre	C.H.U.	2024
M. RIVALLAND Gérard	C.H.U.	2024
Mme TEXIER Colette	C.H.U.	2023
M. UZUREAU Philippe	C.H.U.	2025

## Commissaires aux Comptes

Election lors de l'Assemblée Générale (mandat 3 ans)

Mme BRUGERE Charlotte	C.H.U.	2023
Mme GAUVRIT Aline	C.H.U.	2023

## Comité de Rédaction

Jeanine BERTHAUD, Jean-Pierre BOUGET, Jean-Claude LE NEEL, Gérard RIVALLAND,  
Marie-Claire TEXIER D'AIME, Annie et Alain VITIELLO

**Coordonnateur** : Jean-Pierre BOUGET

**Couverture** : Théâtre Graslin décembre 2005

Photo Théâtre : Alain Vitiello - Photo Boules de Noël : Jean-Pierre Rainglet

**Dernière de couverture** : Crocus sous la neige février 2021

Photo : Marie-José Gouzerh - Feuille d'automne octobre 2022 : Annie Vitiello

Mise en page : Annie VITIELLO

**Conception** : MAYA Imprimerie, Haute-Goulaine

# Editorial

## SOURIEZ ! CLIC CLAC ! PHOTO !

Chèr.e.s Amicalistes,

L'année 2022 approche de son terme, une année spéciale : pigmentée de variants covid A, B, et.... Peut-être tout l'alphabet à venir... ; comme cela ne suffisait pas nous avons été mis sur les braises, si si souvenez-vous les différentes périodes de canicule de l'Été où le thermomètre flirtait aux alentours des 40° C, tantôt en dessous, tantôt au-dessus ; quelle année ! mais le plus important pour notre Amicale c'est qu'après le **centenaire de 2020**, nous fêtons cette année les **50 ans du PHOTO CLUB !**

Annie VITIELLO, assistée de son époux Alain, photographes avisés, a bien voulu me retracer un historique du photo club pour m'aider à la rédaction de cet éditorial :

La photographie a toujours fait rêver des générations d'hommes et de femmes depuis son invention ; les évolutions technologiques ont permis assez rapidement au grand public d'acquérir des appareils de prise en main facile, pour faire de la photo en noir et blanc : souvenirs de vacances avec la venue des congés payés, fixer sur la pellicule les réunions de familles, les événements divers, etc ... la démocratisation de la photo était née !

L'intérêt pour la photographie prend de l'ampleur début des années 1970, l'envie de se perfectionner se fait sentir, un besoin de se réunir pour progresser devient évident ; c'est ainsi qu'apparaissent un peu partout en France et à l'étranger, des photo-clubs ! qui dit photo-club dit locaux dédiés à la photographie, matériels adaptés pour des prises de vues et les développements, et bien sûr des personnes référentes « expertes » dans l'art de manier ces outils !

**1972** : le photo-club de l'Amicale des Hospitaliers Nantais est né ! Messieurs EGONNEAU, Joël TOBIE, Albert BREBION, Gérard CARIOU, Guy FLANDROIS, Daniel METAYER démarrent l'aventure (que les éventuels absents me pardonnent faute de plus amples informations).

D'abord installé au 1<sup>er</sup> étage de la maison des associations à l'Hôpital St-Jacques, il occupera dès 1973 des locaux situés au 2<sup>e</sup> étage sur décision de la direction du CHU, locaux toujours dédiés à cette activité. A cette époque nous ne parlons pas encore de photo numérique ; c'est donc la technique de **l'argentique** qui est reine, il y aura donc un laboratoire pour les tirages en noir et blanc, puis par la suite pour des tirages en couleurs, un studio de prise de vues, et bien sûr un coin « chimie » pour préparer les « révélateurs ».

L'achat du matériel fût subventionné par le CGOS et les cotisations des photographes membres du club (agrandisseur, bacs de développement chambre pour les photos « studio »).

Les photographes sont équipés d'appareils dits « réflexes » ou de petits appareils plus simples.

**1973** : Le club est à son apogée : 60 adhérents l'animent ; les réunions programmées tous les premiers jeudis du mois à 18h30 sont dédiées aux questions informelles et d'organisation diverses.

Chacun des adhérents peut utiliser les locaux à sa convenance 24h/24 et solliciter un référent pour des conseils.

Des réunions sont aussi organisées pour des projections de diapositives, prises de vues « studio », développement de films négatifs, tirages sur papier, etc ...

Le photo-club participera également aux préparations des fêtes champêtres qui étaient organisées chaque année sur les sites de La Droitière, La Placelière, La Seilleraye , le photo-club y tenait son stand, exposait ses photos avec vente ouverte.(Soulignons que les hôpitaux de la Droitière et de la Placelière - long séjour- ont été vendus par le CHU de Nantes il y a plusieurs années).

Des sorties photos sont organisées ; le club est sollicité pour photographier des activités sportives des sportifs de l'hôpital.

Sont organisés également des concours internes de photos au sein du club ; les concurrents affichent la ou les photos de leur choix, lesquelles sont notées avec élection de la meilleure photo.

L'enthousiasme des débuts s'émeuse, dès 1978 les animateurs constatent une érosion du nombre d'inscrits, lequel chute à 21 ; et déplorent déjà le manque d'engouement à s'investir dans la vie du club.

**Les années 1980** : une vingtaine d'adhérents est dénombrée, le nombre tombe à 11 en **1986** ! Où est l'enthousiasme des débuts ? !

Une grande partie des activités est toutefois maintenue avec les mêmes animateurs, des fidèles parmi les fidèles ... Des sorties photo seront organisées, des participations à de l'évènementiel par l'image sont mises en œuvre (exemple : association d'aide aux handicapés), rencontres inter-clubs en Loire Atlantique à l'initiative de Marie-Louise BREHANT, lesquelles donneront naissance à l'association « Loire Atlantique Photo ».

**Les années 1990** : La photo **numérique** arrive sur le marché et donc dans les foyers ; tout le monde ou presque se met à la photo, elle est vulgarisée car économique, facilité de voir en instantané ce qui vient d'être photographié, on mitraille sans compter, on stocke dans des dossiers informatisés, bref la facilité !

Les puristes peinent à prendre ce virage numérique, l'argentique étant l'essence même du « vrai photographe » qui doit s'appliquer, réfléchir aux paramètres de sa prise de vue, il faut économiser la pellicule, les produits de tirage et le papier pour le développement.... On construit SA photo !

Avec le numérique, la dérive vers le nombre avant la qualité de l'image est facile, clic clac, on visualise sur l'écran de l'appareil tout de suite, et on stocke des centaines de photos sur une petite carte ! tout le monde est devenu « photographe en chef » ! le charme de la découverte dans les bains de révélateurs n'est plus ...

Soyons positifs : de très bons photographes cultivent encore la rigueur de la prise de vue avec la recherche des angles, des contrastes, de la lumière, l'insertion d'effets, etc ... avec la technique du numérique.

Les facilités offertes par le numérique ont toutefois eu pour effet immédiat de voir augmenter le nombre d'adhérents au photo-club de l'Amicale, **soit 32 en 1992 et 35 en 1993**. Le CHU mettra à disposition 2 ordinateurs pour visualiser les photos et appréhender les techniques de retouche.

**Fin des années 1990**, Joël TOBIE prendra la présidence du club photo de l'Amicale, les réunions sont mises en place les jeudis de 17h30 à 20h00.

Moins de disponibilité des adhérents ? moins d'enthousiasme ? ou autre ? le nombre d'adhérents diminue à nouveau ...

Les apprentissages se feront alors sur la technique numérique, certains pratiqueront encore l'argentique. Des expositions à thème auront lieu dans le hall de l'hôpital nord Laënnec, Jean Monnet et maison Pirmil ; regardées avec succès par les personnels et le public fréquentant nos hôpitaux.

**Les années 2000** : Joël TOBIE quitte le photo-club. Odile GICQUEL prend le relais, un groupe de 8 personnes subsiste ; l'évolution des modes de vie, les pratiques plus individuelles des nouvelles générations... Les réunions seront alors toutes les deux semaines.

Odile fera découvrir la photo « sténopé » : dispositif optique très simple permettant d'obtenir un appareil photographique dérivé de la chambre noire. Il s'agit d'un trou de très faible diamètre percé dans une plaque de très faible épaisseur. Par extension, on appelle ainsi l'appareil photographique utilisant un tel dispositif.

Notons l'acquisition par l'Amicale d'un téléviseur grand écran pour une meilleure visualisation des photos et travaux de retouches.

Odile nous invite à suivre les cours donnés par Loire Atlantique Photo (LAP), ainsi qu'à découvrir des expositions diverses afin d'affûter la curiosité des adhérents. Notre photo club participera alors à des expositions annuelles de LAP.



**2010** : Odile GICQUEL quitte le club, Alain et Annie VITIELLO prennent le flambeau et demeurent jusqu'à ce jour les référents.

Les réunions ont lieu les jeudis de 20h00 à 22h00.

Alain enseigne plutôt la prise en main de l'appareil photo et Annie se charge de l'apprentissage sur les logiciels de retouche.

**De 2013 à 2016** le club compte entre 17 et 20 membres, puis descend à 11 membres, effectif devenu quasi stable jusqu'à ce jour.

Chaque année le club photo monte une exposition à thème, laquelle est exposée soit sur Laënnec, soit sur Jean Monnet, soit sur St-Jacques.

### Soulignons des moments forts :

#### • 2015 : plusieurs expositions

- « ROUGE » à Vertou (Le Chêne-Moulin Gautron)
- Galerie LECLERC Atout Sud : 52 photos à côté de photographes professionnels de renom (tirages offerts par les responsables de la galerie)
- Affichage permanent de **photos en service d'hématologie** de l'Hôtel Dieu
- Prise de **photos au laboratoire de BACTERIOLOGIE** – Hôtel Dieu
- Depuis quelques années, affichage de **photos sur certains restaurants du personnel** du CHU – Hôtel Dieu et Hôpital Laënnec.

**Voici ainsi brossé 50 ans de vie du photo club** de l'Amicale des Hospitaliers Nantais, il y a du potentiel et **les jeunes talents seraient les bienvenus auprès des plus anciens.**

Si vous aimez la prise de vue, que vous possédez un appareil correct que vous maîtrisez relativement bien, et que vous souhaitez vous perfectionner et utiliser des logiciels de retouche, le club est fait pour vous !

N'hésitez pas à prendre contact pour de plus amples informations **auprès de Annie VITIELLO** (ses coordonnées téléphoniques vous seront communiquées par notre secrétaire-animatrice de St-Jacques : Tél : 02408 46125 - 46125 en interne chu-)

Je renouvelle mes remerciements à Annie VITIELLO pour m'avoir fourni l'essentiel des éléments pour la rédaction de cet article.

### BON ANNIVERSAIRE AU PHOTO CLUB DE L'AMICALE !

Comme rappelé souvent CONSULTEZ notre SITE INTERNET ! ([www.amicale-des-hospitaliers-nantais.fr](http://www.amicale-des-hospitaliers-nantais.fr)) l'actualité en cours y est présente, les magazines sont consultables, nos offres commerciales à tarifs « comité d'entreprise » sont affichées ... Et plein d'autres informations pour améliorer votre quotidien ! Le secrétariat est aussi à votre disposition pour tous renseignements.

**Vous êtes nos meilleurs AMBASSADEURS ! parlez de l'Amicale à vos collègues de travail, à vos amis retraités du CHU de Nantes et du CH Daumezon ; plus nous serons nombreux et plus nous pourrons nous développer pour VOUS satisfaire !**

La fin de l'année est proche, aussi en mon nom et au nom de tous les administrateurs et administratrices bénévoles, je vous souhaite de bonnes et belles fêtes de fin d'année et ...

N'oubliez pas votre RE-ADHESION 2023 !

Bien amicalement vôtre !



Gérard RIVALLAND  
Président



## AMICALE des HOSPITALIERS NANTAIS

C.H.U. de Nantes – C.H. Georges Daumézon

MAISON DES ASSOCIATIONS – Hôpital SAINT-JACQUES  
85, Rue Saint-Jacques - 44093 NANTES Cedex 1

[www.amicale-des-hospitaliers-nantais.fr](http://www.amicale-des-hospitaliers-nantais.fr)

L'adhésion à l'Amicale des Hospitaliers Nantais, bien que facultative, témoigne de l'appartenance à la communauté hospitalière, symbole d'aide et d'amitié. Les cotisations sont en effet reversées sous forme de :

### ACTIVITES

#### L'HOSPITALIER NANTAIS

Magazine semestriel



#### Spectacle de NOËL



#### COMITE DE LECTURE

Participation au « Prix CEZAM-INTER CE »



#### VOYAGES – Soirées Spectacles



#### Atelier THEATRE

Mardi de 20h à 22h  
HÔPITAL St Jacques animé  
par un(e) professeur(e)  
professionnelle



#### Carte CEZAM

[www.cezampdl.org](http://www.cezampdl.org)

Réduction sur les billets de cinéma, salles de spectacle, sites touristiques, parcs de loisirs, abonnements salles de sport, espaces bien-être, locations de vacances, commerces....



#### Atelier PHOTO

Jeudi de 20 à 22h  
Maison des Associations St Jacques  
Perfectionnement – Expositions



#### BOWLING

[www.eurobowl.fr](http://www.eurobowl.fr)  
St-Sébastien-sur-Loire



**OFFRES COMMERCIALES** diverses à tarifs CE

### PRESTATIONS

Ces prestations sont attribuées selon franchises, stipulées à l'Article 8 des Statuts et figurant au verso du bulletin d'adhésion à l'Amicale.



**MARIAGE ou PACS** : chèque CADHOC de 75 €

**NAISSANCE** : chèque CADHOC de 70 €



**DEPART EN RETRAITE** : chèque CADHOC de 110 €



**PRATIQUE D'UNE ACTIVITE** extérieure à l'Amicale HN : chèque CADHOC 15 € (sous conditions)(Sports, culture, artistique)

**NOEL pour ENFANTS** (jusqu'à 14 ans) : chèque CADHOC de 25 €



**DECES** d'un Amicaliste, Actif ou Retraité (du conjoint, d'un enfant à charge au sens de la législation fiscale) : **150 € GERBE pour décès** d'un amicaliste ou don à une association selon le vœu de la famille  
Actif ou Retraité : **90 €**



## Atelier photo

L'atelier Photo a enfin pu exposer du 11 au 16 octobre 2022 ses photos dans la belle salle du bâtiment Providence à l'hôpital Saint Jacques. En même temps nous fêtons les 50 ans du club entourés de nombreux amis.

A l'origine, notre travail était voué à être montré en 2020. La crise sanitaire est passée par là et nous avons été empêchés comme beaucoup d'autres activités. Nous avons intitulé notre exposition «sens dessus...dessous». Prémonition? sans doute, car le monde entier était «chamboulé».

Les images présentées aujourd'hui sont extraites de notre exposition «sens dessus ...dessous». Nous vous souhaitons beaucoup de plaisir à les découvrir.



Alain Vitiello



Annie Vitiello



Marie Alexandre





Marie-José Gouzerh



Jean-Pierre Rainglet



Gilles Prou



Atelier photo



Annie Gningue



Marie-José Gouzerh



Daniel Masseur



Jean-René Fonteneau



Jean-Pierre Rainglet





*Danielle Chauvin*



## Comité de lecture

Les 18 membres de notre comité de lecture ont voté et classé les livres qu'ils ont lus. A l'issue de notre vote, la lauréate désignée est Carole DECLERCQ pour « Les Enfants d'Ulysse ». Le cru 2022 était globalement de bonne facture avec une diversité intéressante.

Notre groupe a classé dans les trois premiers, les livres suivants :

1<sup>er</sup> LES ENFANTS D'ULYSSE

2<sup>ème</sup> BEL ABIME

3<sup>ème</sup> L'INTRUSIVE

Très proche du palmarès national :



**Les Enfants d'Ulysse**  
De Carole DECLERCQ



**Bel abîme**  
De Yamen MANAI



**Le Parfum de cendres**  
De Marie MANGEZ

Pour rappel, l'Amicale propose à ses adhérents de participer à cette activité culturelle et de loisirs qu'est la lecture, activité accessible à toutes et à tous. Cette activité s'inscrit dans le cadre du Prix du roman CEZAM, organisé par CEZAM Pays de la Loire.

La saison se déroule d'octobre à mai et consiste en la lecture de 10 romans contemporains de langue française. La sélection permet de découvrir de nouveaux auteurs et du moins, des romans publiés dans des petites et moyennes sociétés d'édition. Cette variété de genres permet de sortir de nos habitudes de lectures et de faire de très belles découvertes.

Des réunions internes de notre comité de lecture permettent de partager nos impressions sur les différents ouvrages. Il est également possible de participer aux rencontres avec les écrivains, celles-ci sont très enrichissantes et très appréciées.

Enfin, vers fin mai, chaque lecteur propose son classement pour désigner le lauréat, ou la lauréate, parmi ces 10 écrivains.

Un livret de présentation des auteurs, accompagné du règlement du Prix Littéraire, d'un feuillet pour noter les impressions de lecture et du bulletin de vote est remis à chaque lecteur amicaliste. Tout cela pour une petite participation de 15 € permettant l'achat des livres mis à disposition.

En page suivante, vous trouverez la sélection 2023 de prix du roman Cezam.

Jean-Pierre BOUGET

# Sélection 2023

## Prix du roman Cezam



**L'Arbre de colère**  
De Guillaume AUBIN  
Editions La Contre Allée



**Fuir l'Eden**  
De Olivier DORCHAMPS  
Editions Finitude



**La Vie suspendue**  
De Baptiste LEDAN  
Editions Intervalles



**Les Derniers jours des fauves**  
De Jérôme LEROY  
Editions La Manufacture de livres



**Avec la permission de Gandhi**  
De Abir MUKHERJEE  
Editions Liana Levi



**Ultramarins**  
De Mariette NAVARRO  
Editions Quidam



**Il n'y a pas d'arc-en-ciel au paradis**  
De Nétonon Noël NDJÉKÉRY  
Editions Hélice Hélas



**Pourquoi pas la vie**  
De Coline PIERRÉ  
Editions L'Iconoclaste



**L'Autre moitié du monde**  
De Laurine ROUX  
Editions Du Sonneur



**Saïd**  
De Fabienne SWIATLY  
Editions La Fosse aux ours

### *L'activité Théâtre de l'Amicale des Hospitaliers Nantais*

Nouvelle saison : septembre 2022 / juin 2023



La saison passée était une saison heureuse car elle a permis aux adhérents de l'atelier théâtre de participer à des répétitions tout au long de l'année et de pouvoir enfin présenter un spectacle lors de deux représentations publiques salle Providence à l'Hôpital St Jacques le 31 mai et le 3 juin 2022. A l'issue de chacune des deux représentations, un « pot » convivial, préparé par les membres de la troupe, a permis un temps d'échange avec les spectateurs.

Après les années 2020 et 2021 amputées par les confinements liés à la COVID 19, c'est une grande satisfaction d'avoir pu mener à terme ce spectacle intitulé « L'absurdité du réel » d'après des textes de Alejandro Jodorowsky.

L'atelier théâtre a repris le mardi 13 septembre 2022, sous la direction de Fanny POULAIN, intervenante professionnelle qui travaille avec l'atelier théâtre de l'Amicale pour la cinquième année.

Comme l'année passée, les répétitions ont lieu dans la salle Clémenceau située au cœur du bâtiment Louis Philippe à l'Hôpital St Jacques.

Pour l'instant, notre activité se base sur différents exercices corporels pour entraîner nos corps, notre respiration et nos voix au travail du comédien. Nous effectuons également un certain nombre d'improvisations à deux, à quatre ou plus, à partir d'un thème, d'un mot, d'une couleur, etc...

Nous envisageons de présenter un nouveau spectacle pour le mois de juin mais il est encore trop tôt pour en parler...

*Martine GARNIER*





### *Journée cubaine : vendredi 14 octobre 2022*

**8H15** : nous sommes 28 à monter dans le car qui nous attend devant l'hôpital Saint-Jacques. Direction Le Puy-Notre-Dame. Nous sommes attendus à la Cave Vivante du Champignon. A cette période de l'année, la cave est fermée au public, nous avons droit à une visite guidée rien que pour nous.

Cette cave est une ancienne carrière d'extraction de tuffeau datant du 16ème siècle, ce qui a créé de nombreuses galeries, utilisées pour la culture des champignons dès le début du 20ème siècle. Depuis 1950, c'est la famille Rouleau qui exploite ce site et fait vivre cette cave vivante pour raconter son histoire..

Nous pénétrons dans le souterrain pour une ballade commentée.

Notre guide nous présente l'activité d'aujourd'hui, la culture du champignon de Paris. En parallèle, elle fait une rétrospective du temps passé et de la vie dans les caves troglodytes. Les anciens outils et les objets de l'habitat des siècles précédents sont présents tout le long des galeries et permettent de faire le lien avec le passé.

Le champignon de Paris est le champignon le plus produit sur le site, mais on trouve aussi le pleurote, le shiitake et la « galipette », (champignon qui pousse un peu plus longtemps que les autres et qui est ramassé ouvert). La majeure partie de la récolte est écoulée localement : restaurants, magasins, particuliers, touristes...

Puis, nous reprenons le car : direction Denezé-sous-Doué. Nous allons à l'Auberge de la Caverne Sculptée.

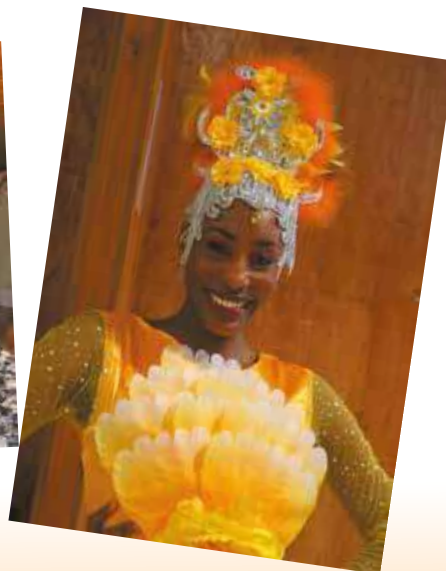
Nous sommes accueillis par le maître des lieux pour un déjeuner animé. En entrant dans l'immense salle, nous sommes tout de suite dans l'ambiance, musique, danseuses avec leurs costumes aux couleurs éclatantes.



Nous prenons nos places à table, nous sommes juste en face de la scène. Le propriétaire de l'établissement, plein d'humour, nous présente le menu et le déroulement de l'après-midi. Paul et Romain Suzanne commencent à mettre de l'ambiance. Ces deux frères complices et complémentaires ne nous quitteront pas, ils sont à la fois musiciens, chanteurs, humoristes et sachant faire participer le public. Mais le thème de notre journée est Cuba. Aussi nous commençons par un petit film qui nous présente l'île de Cuba, la beauté de ses paysages et de ses grandes plages...tout en appréciant le cocktail « Cuba libre ». Notre repas se déroule dans la bonne humeur animé par de la musique cubaine en alternance avec Paul et Romain Suzanne.

Puis vient le moment du spectacle. La chanteuse, les danseuses et danseurs nous entraînent dans des rythmes endiablés. Leurs costumes très colorés nous éblouissent. Chants et danses se succèdent, une initiation à la salsa est même proposée aux volontaires. Nous ne voyons pas le temps passer, il faut déjà rejoindre le car. On nous remet un petit cadeau : un chapeau de paille en souvenir de cette belle journée. Il faut reprendre la route du retour : direction Nantes.

*Colette TEXIER*



## *Festival La Nuit du Jazz*



Quel spectacle ! Cette année, le festival LA NUIT DU JAZZ était consacré aux meilleures musiques de film du cinéma américain avec, bien sûr, les excellents musiciens du Côte Ouest Big Band dirigés par Jean-Philippe VIDAL. Pour cette représentation exceptionnelle, des chanteuses et chanteurs de renom ont interprété les chansons phare de musiques de films comme les Temps Modernes, Spider-Man, West Side Story, la Panthère Rose ou quelques James Bond. Un régal !

Nous avons eu le plaisir d'écouter des voix splendides comme celles, entre autres, de Rebecca PHIRMIS et de Colin ROY. Des frissons nous parcouraient le corps !

Bien installés autour de tables agrémentées d'un nectar à bulles, le visuel était très impressionnant également, dans une salle comble de quelque 700 spectateurs et un orchestre baigné de jeux de lumières tout en harmonie.

Le festival La Nuit du Jazz 2023 aura pour thème Las Vegas ! Vivement l'année prochaine !

*Jean-Pierre BOUGET*



## Célébration d'anniversaire de l'établissement - Réalisation de fresques

Pour le Centre Hospitalier Georges Daumezon, l'année 2022 coïncide avec deux anniversaires. Le premier est celui du CHS de Montbert qui a ouvert ses portes en 1972 (50 ans déjà !) puis les a fermées en 2012. La suite c'est l'ouverture du CH Georges Daumezon à Bouguenais il y a 10 ans, second anniversaire à fêter donc !

Ce double anniversaire a été célébré sous chapiteau dans les espaces verts de l'établissement à Daumezon le 29 juin dernier, par un après-midi ensoleillé, à la hauteur de l'évènement !

L'occasion a permis également à Philippe PARET Directeur, de revenir sur l'histoire de cet hôpital et surtout de présenter de nouveaux dispositifs de soins, complémentaires aux services hospitaliers existants.

Plusieurs personnalités ont répondu à l'invitation de Mr PARET et ont pu s'exprimer lors de cette manifestation. Parmi elles, Jean-Jacques COIPLÉ Directeur de l'Agence régionale de Santé des Pays de la Loire, Myriam BIGEARD Présidente du Conseil de surveillance, Dr François

BERTHELON Président de la Commission médicale de l'établissement. Egalement, c'est avec émotion que le fils et la petite fille du Dr Georges Daumezon (qui a donné son nom à l'établissement) étaient présents en cet anniversaire. Autre grande satisfaction, c'est la centaine d'invités présents ce jour-là, qui témoigne de l'intérêt porté au Centre Hospitalier, dont de nombreux patients.

Après les discours, un buffet, organisé en main de maître par le personnel des cuisines de l'établissement, a été proposé et apprécié par les invités.

La seconde partie de cette manifestation a permis d'admirer les différentes fresques réalisées sur plusieurs murs des bâtiments. C'est l'œuvre de l'artiste ADOR bien connu des nantais pour ces peintures murales. L'originalité du projet a consisté à y faire participer plusieurs patients de l'établissement.

Les pages suivantes montrent un aperçu de cette très belle journée !

*Jean-Pierre BOUGET*









## LES ETAPES INITIALES DU PROJET

3 rencontres d'échanges ont été organisées avec l'artiste Ador, les professionnels et les patients (enfants & adultes). 2 boîtes à idées, réalisées par les patients à l'Aquarelle, ont été mises en place. **L'idée d'une farandole est retenue avec un mot caché, celui de "résilience"**.

Un appel à idées est lancé via une affiche adressée aux unités afin que les patients puissent proposer un mot correspondant à chaque lettre de celui de résilience.

Tous ces personnages ont été proposés par les patients (enfants et adultes).



**FARANDOLE**  
de  
personnages  
cachant le mot  
résilience

Certains personnages ont quelques particularités. **Superman** a une béquille parce que tout le monde peut connaître un moment difficile, comme la maladie, même les supers héros. Pour les patients, les soignants sont une béquille. Les **chiens** du pôle I99 (pédopsychiatrie) sont représentatifs de la cynothérapie. Le **hérisson**, qui possède un caducée autour du cou, est pour les patients comme un soignant : " il peut piquer mais reste doux et gentil comme la tête du hérisson ". Au bout de la farandole, des **poules** sont dessinées pour rappeler celles qui circulent autour de l'hôpital de jour de Machecoul. Une signature a été ajoutée avec les noms des unités qui ont participé à cette fresque.

**PYRAMIDE**  
d'individus  
qui préparent  
la météo



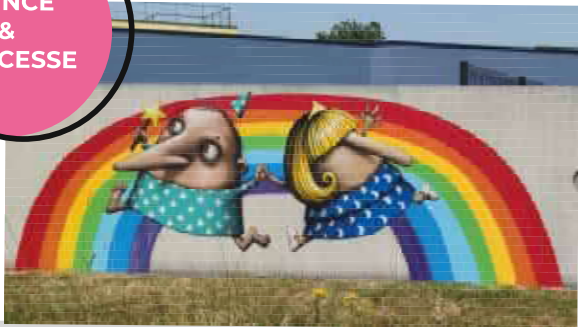
Ces graffs ont été réalisés par les enfants de 7 à 8 ans du CMP/HJ La Roche Blanche (à Gorges).

L'**arbre** renvoie à l'arbre de vie et l'écologie. Le **divan** rappelle les consultations. Le **mouton** représente les nuages. Les **abeilles** sont un clin d'œil aux ruches installées sur le toit de l'hôpital. Le **lapin rose** chasse un **chasseur**. Le **hérisson** est à nouveau présent et derrière lui on découvre la **queue d'un phénix** (car peut renaître de ses cendres). La **tortue** est celle de l'unité d'hospitalisation Picasso (pôle G07) nommée Freud. Le **chat** est celui qui se promène dans les unités de l'établissement (il appartient à un voisin), il est appelé Chantal par le pôle G06. On peut apercevoir aussi un **cerveau**, un **monsieur patate**, une **madame chance**, la **fusée de Tintin**.

**Les mots de l'artiste ADOR :**  
" Ces individus décrochent la lune, équipés de nuages, d'arc-en-ciel, de soleil, d'étoiles et de foudre si nécessaire. Il s'agit d'une image qui parle d'altérité et d'entraide avec une équipe constituée d'individus aux racines hétérogènes en plein travail collectif..." "

**PRINCE & PRINCESSE**

Ces personnages représentent un **prince magicien** et une **princesse**. Ils suscitent le rêve et l'imaginaire. L'objectif est de casser les idées ou représentations autour de la psychiatrie. Leurs habits sont aux couleurs du CH Daumézon. Nous retrouvons l'**arc-en-ciel** qui a été cité à de multiples reprises dans les idées.





## Des Nantaises "premières de cordée" dans le domaine de la santé

Pendant des siècles (du Moyen Age au 19<sup>ème</sup>) en Europe, les femmes n'eurent pas le droit d'accéder aux études de santé – sauf pour les sages-femmes. Nous retraçons ici quelques parcours de soignantes de Nantes ayant marqué leur époque par leur activité dans le domaine de la santé.

Dans ce numéro 81, Le Docteur Néel propose d'évoquer le parcours de deux femmes : Mme CRUAU et Mme RIBARD. Le prochain numéro sera consacré à deux autres femmes.



### 1) La 1<sup>ère</sup> Maitresse Sage-Femme de l'Ecole de Médecine de Nantes – Mme Cruau

Depuis le milieu du 16<sup>ème</sup> siècle il existe des sages-femmes jurées qui ont un rôle d'expert. Elles sont rattachées au collège des chirurgiens (St Côme à Paris en 1560). Les candidates doivent être catholiques et de bonnes mœurs ; les études durent 3 ans et sont sanctionnées par un examen. Au 17<sup>ème</sup> siècle certaines sont célèbres comme Louise Bourgeois (femme d'un chirurgien) accoucheuse de la reine Marie de Médicis. Le plus souvent ce sont des femmes veuves ou filles de chirurgiens de la ville (à la campagne il n'y a que des matrones non qualifiées).

Au 18<sup>ème</sup> siècle Mme du Coudray, ancienne MSF à Paris, munie d'un Brevet Royal, organise des tournées d'enseignement en province avec l'aide d'une « machine » de démonstration (un bassin de femme et un fœtus en chiffon). Elle sera à Nantes en 1776 et JB Godebert qui est maître chirurgien à Nantes fera office de démonstrateur.

Sous l'Ancien Régime les hôpitaux - tenus par des religieuses - n'accueillaient pas de femmes enceintes (hormis les filles publiques et les prisonnières).

En 1808 ouvre à l'Hôtel-Dieu de Nantes un Cours d'Instruction Médicale (c'est l'ancêtre de la Faculté de Médecine) et un service de maternité de 15 lits est créé. Cette maternité sera délocalisée à l'Hôpital des Orphelins (quartier St Clément) afin de ne pas "froisser" les religieuses de la Sagesse qui - depuis 1804 - gèrent le quotidien de l'hôpital.

Le service est dirigé par une Maîtresse Sage-femme - Mme Vve Cruau - qui réside sur place et gère les études et les gardes des 7 élèves internes. La discipline est stricte

avec une seule sortie par mois. Le Pr Cochard Chirurgien supervise l'ensemble, assure quelques cours et vient en cas d'accouchement difficile (il y a environ 150 accouchements par an à l'hôpital).

Un « Tour » pour les nouveau-nés abandonnés est installé en 1811.

Au départ les étudiants en médecine n'ont pas accès à la maternité puis cela deviendra possible en 1812. En 1813 quelques étudiants sont autorisés à assister aux accouchements... ce qui entraîne quelques débordements et Mme Cruau - femme de caractère - saura vite préserver ses élèves de la « curiosité » des étudiants médecins ... qui seront de nouveau Interdits !

En 1815 la Maternité réintègre l'Hôtel Dieu (le 1<sup>er</sup>, celui de 1656) et occupe alors 18 lits ; un interne en médecine lui est attribué. Si la grande majorité des accouchements en ville sont réalisés par des sages femmes, 2 lits sont désormais réservés à la maternité de l'hôpital pour des femmes "honorables" qui souhaiteraient y accoucher moyennant une redevance.

Mme Cruau dirigera ce "centre de formation" pendant 20 ans - de 1808 à 1828 - conjointement avec le Pr Cochard puis le Pr Valteau (1816-1823) et enfin le Pr Legouais qui assurera le service pendant 40 ans et développera un service pour les enfants.

Il faudra attendre un siècle pour que Mlle Touchard (devenue Mme Hallier en 1925) exerce une aussi longue direction de l'Ecole (1920-1940), mais à partir de 1928 la directrice ne réside plus sur place.

### 2) La 1<sup>ère</sup> Femme Interne des Hôpitaux – Franceline Ribard

L'Internat est un concours Hospitalier qui donne à son détenteur la possibilité d'exercer des responsabilités de soins et de gardes au sein de l'Hôpital, d'où une meilleure formation.

En 1802, les Ecoles de Médecine (qui remplacent les Ecoles de Santé créées pendant la Révolution) sont associées à des hôpitaux pour la formation pratique des étudiants.

Sont alors créés 2 concours de fonctions hospitalières :

- l'externat d'une durée de 3 ans qui permet après une année de se présenter à
- l'Internat d'une durée de 2 ans et 2 années en option.

Le 1<sup>er</sup> concours d'internes à Paris a lieu en 1804 : 24 places pour l'ensemble des hôpitaux.

Ce modèle sera adopté par tous les hôpitaux rattachés à une Ecole de Médecine.

A Nantes, dont le Cours d'Instruction Médicale est créé en 1808, le 1<sup>er</sup> concours se tiendra en 1810 et 3 places seront attribuées.

Pendant très longtemps encore les femmes n'eurent pas le droit de faire des études et c'est seulement en 1866 qu'elles furent autorisées à assister aux cours universitaires puis à s'inscrire en médecine .

Mme Ribard Franceline, née Poupon à Chagny commune de Saône et Loire en 1851, a été reçue au baccalauréat de Lettres puis de Sciences à Rennes en 1872.

En 1871 à 20 ans elle épouse Stéphane Ribard – natif de Rezé - et Officier de Santé établi à Nantes. En 1873, déjà mère d'un enfant elle s'inscrit à l'Ecole Préparatoire de Médecine de Nantes (qui en 1876 deviendra Ecole de Plein Exercice).

Très rapidement nommée externe et enceinte de son deuxième enfant, elle passe le concours de l'Internat en 1874. Elle est reçue 2<sup>ème</sup> et dans ce même concours on trouve les noms de A. Rouxeau, F. Lerat et E. Touaille de Larabrie (qui sera nommé Professeur en 1894).

Elle exerce comme interne à la maternité dirigée par Mlle Boulestreau (MSF) et le Pr Vignard ; ainsi qu'aux soins en ophtalmologie (avec Teillais le successeur de Guépin).

En Août 1876 elle passe sa thèse à Paris sur un sujet d'ophtalmologie : Drainage de l'œil dans le décollement de la rétine.

Elle devient la 2<sup>ème</sup> femme Docteur en médecine après Madeleine Brès (1875).

Elle s'installe alors en médecine à Nantes, rue St Jacques, avec son mari et oriente son activité sur les maladies des femmes et des enfants ainsi que l'ophtalmologie. L'exercice sera difficile et lorsque son époux décède de tuberculose en 1880 (elle a alors 29 ans), elle quitte Nantes et la France pour s'installer en Egypte - au Caire - où elle pratique l'ophtalmologie. Mais dans ce milieu musulman une femme est mal acceptée et elle doit renoncer.

En 1884, de retour à Paris, sa situation matérielle est précaire. En 1885 elle est chargée d'une mission d'inspection ophtalmologique pour les écoles maternelles de Paris ; à la suite d'un rapport sévère elle entre en conflit avec le Préfet E. Poubelle... Elle conserve cependant des soutiens dans le milieu universitaire.

En janvier 1886, P. Bert – universitaire (Médecin, physiologiste, membre de l'Académie des Sciences) et ancien ministre – nommé Gouverneur Général de France pour l'Annam et le Tonkin, l'engage comme médecin de la mission française. Elle sera à Hué en avril puis à Hanoï en mai où elle opère de la cataracte plusieurs membres de la cour impériale.

Elle décède le 24 mai 1886 des suites d'une dysenterie ... elle avait 35 ans !

Paul Bert décèdera lui aussi du choléra le 11 novembre 1886.

Il faudra attendre 13 ans pour voir une femme - Augusta Klumpke - être enfin nommée Interne des Hôpitaux de Paris (1887) et 25 ans pour qu'une seconde femme soit nommée à Nantes : Mlle Eudel en 1899.

*Jean-Claude LE NÉEL*



## Activité ROLLER

La section roller de l'Aschu vous informe en ce début de saison que le recrutement est lancé pour la saison 2022 2023. Les nouvelles adhésions sont les bienvenues, quel que soit le niveau d'expérience : débutant ou confirmé.

Cette section roller est composée d'une quinzaine d'adhérents du CHU ainsi que des personnes extérieures à l'établissement.

La tranche d'âge des adhérents est très élargie (de la vingtaine à la soixantaine). Un entraînement est prévu tous les samedis de 9h30 à 11h30.

Dans la salle Raphaël Lebel située dans le parc du Grand Blottereau à Nantes.

Les thématiques de la séance pour les débutants sont basées sur les fondamentaux : l'équilibre, la maîtrise du freinage et pour les plus confirmés : l'amélioration de la technique encadrée par des animateurs diplômés.

La communication, la bonne humeur et la convivialité sont présentes tous les samedis. Quand la météo nous le permet, des sorties extérieures sont programmées sur des voies vertes aménagées et sur des parcours sécurisés.

Une première séance de découverte et d'initiation est possible pour vous permettre d'avoir un début d'apprentissage et découvrir ce sport qui mérite une initiation.

Une sortie annuelle d'un week-end est également envisagée courant juin pour profiter pleinement de nos acquis et permettre de passer un excellent moment de détente entre les adhérents.

Au plaisir de vous rencontrer.

Contact pour inscription : **GUINAUDEAU Stéphane**

**[guinaudeau.stephane@free.fr](mailto:guinaudeau.stephane@free.fr)**

**06 70 39 79 69**





### *Touchez pas au toutou !*

L'histoire se déroule au Centre de long séjour (CLS) de Boulogne Billancourt dans les années 1989/1990. Je venais de prendre mes fonctions de chef de bureau depuis peu. J'étais alors responsable des achats et des services logistiques. Parmi les médecins de l'établissement, il y avait Mme le Docteur LELAY qui était par ailleurs l'épouse de Patrick LELAY, lui-même PDG de TF1 (situé à Boulogne-Billancourt). De ce fait, au sein de l'établissement, Mme LELAY jouissait d'une importance qui dépassait largement celle liée à ses fonctions de médecin ! Pour être clair, personne n'osait quelconques remarques ou reproches. C'était valable pour tout le monde. Pour autant, de ce que j'en savais, le Docteur LELAY assurait son rôle de médecin.

Si j'évoque le Docteur LELAY, c'est parce qu'elle avait une singulière habitude, c'était celle d'amener son chien avec elle lors de ses visites au CLS et donc dans les services d'hébergement. Son chien était gentil quoique fougueux, de mémoire ça devait être un épagneul, en tout cas c'était plutôt un grand chien. Le problème c'est que le chien se promenait seul dans les couloirs de l'établissement. Bien qu'il fût gentil, il pouvait renverser une personne âgée et sur le plan hygiène, ça pouvait porter à critiques.

Mais PERSONNE n'osait lui demander de ne plus laisser son chien errer dans l'établissement, même si le personnel en général critiquait cette situation.

Aussi, le directeur Gilbert ZERBIB m'a confié la mission de faire cesser cette situation. Libre à moi de trouver la solution pour y parvenir, bien sûr sans froisser la susceptibilité du Dr LELAY ! (Ni du toutou).

Je m'empresse donc d'écrire une première lettre au Dr LELAY en lui expliquant que son chien, aussi adorable soit-il, pouvait sans le vouloir faire chuter des personnes âgées et que, par conséquent, il serait prudent de ne pas le laisser libre dans les couloirs.

Mon courrier était très courtois, pour autant je m'attendais à un retour pas très agréable. Cela a été pire ! Le Dr LELAY n'a pas daigné me répondre. Bien sûr, le toutou à sa maîtresse continuait de déambuler dans l'établissement. Je lui ai écrit une deuxième lettre en passant de très courtois à

aimable. L'effet a été strictement le même ! J'ai été un peu piqué au vif quand même, voire vexé mais je n'avais pas dit mon dernier mot !

Je lui ai donc écrit une troisième lettre, cette fois-ci plus invective, avec la menace d'envoyer son clébard (je n'ai pas dû employer ce terme !) à la fourrière s'il rôdait encore dans les couloirs. Et là je m'attendais vraiment à me prendre quelques missiles fort désagréables. Que nenni ! aucune réaction ! Là mon ego en a pris un sacré coup et c'est moi qui était en colère. Inutile de dire que le clebs continuait à se promener tranquille dans les services.

Alors, j'ai mis en place un stratagème. Bien sûr, je n'ai pas envoyé le chien à la fourrière (je n'avais jamais eu l'intention de le faire !). Mais, avec l'équipe des services techniques, on a aménagé une pièce désaffectée au sous-sol avec une litière et de l'eau. Puis discrètement, on y a emmené le chien (docile au demeurant) avec la consigne de ne strictement rien dire à personne sinon de renvoyer vers moi le Dr LELAY lorsqu'elle se manifesterait.

Cette fois, enfin, la réaction ne s'est pas fait attendre. Le Dr LELAY a dû se souvenir qu'un sous-fifre administratif lui avait écrit ! Elle a débarqué dans mon bureau, moyennement contente ! Je n'ai plus souvenir de ses propos mais je me souviens qu'elle m'a demandé des explications de manière extrêmement autoritaire, avec toutefois une petite note d'inquiétude pour son chien.

Avant de lui dire que son chien était en lieu sûr (je faisais durer le plaisir !), je lui ai rappelé mes précédents courriers restés sans réponse. J'ai fini par lui dire que son chien était là et que je m'apprêtais à faire venir la fourrière (ce qui était faux). J'ai cru lire, à son attitude, qu'elle m'avait pris au sérieux, enfin ! Ce qui ne l'a pas empêchée de me reprocher ma méthode (elle ne pouvait pas perdre la face !) et elle a récupéré son chien.

Les jours suivants, elle a continué à amener son chien mais il restait dans son bureau ou dans un patio non accessible aux personnes âgées. Il a bien fallu trouver un compromis et faire quelques concessions. Au final tout le monde était satisfait et moi un peu fier !

*Jean-Pierre BOUGET*

Viviane voulait se concentrer sur sa conduite, mais en même temps son esprit était ailleurs.

Elle aurait dû être de bonne humeur, la soirée de réveillon de premier de l'an avec ses amis s'était bien passée. Son compagnon, Robert avait été charmant. Comme d'habitude, il avait animé toute la soirée. Il avait été obligé de rentrer dans notre domicile principal pour obligation familiale. Sa fille allait revenir de l'étranger le lendemain, et il tenait à être à l'aéroport pour l'accueillir et l'installer dans l'appartement qu'il lui avait trouvé. Il rejoindrait Viviane plus tard. Sans se douter que tout allait être remis en question.

Viviane avait un mauvais pressentiment. Depuis le matin, une tempête s'était déclarée sur la côte.

Le vent, la pluie fouettaient violemment le pare-brise, rendant quasi-inefficaces les essuie-glaces. Heureusement qu'elle connaissait bien la route, elle la devinait à travers les phares.

Elle aurait aimé avoir Robert cette nuit pour se réfugier dans ses bras. Cela aurait apaisé son stress.

Viviane savait bien qu'un jour, il faudrait qu'elle parte de cette maison. Pourtant, sans cesse, elle reculait l'échéance.

Avec Roger, à l'époque son mari, ils s'étaient attelés à la tâche. Ils en avaient rêvé de cette habitation. Un bout de terrain peu cher acheté suite à une succession. Situé quasiment à l'apic de la mer. Les jours de tempête le bruit, assourdissant, n'avait rien de rassurant.

Toujours est-il que dans les années où fut décidée la construction, on ne se posait pas de question superflue. Le permis de construire avait été accordé sans problème.

Il va sans dire que quelques années plus tard ces endroits furent interdits de construction par le conservatoire du littoral. Depuis quelque temps d'ailleurs, la propriétaire reçoit des injonctions d'expropriation.

Le couple et quelques proches se mirent donc au travail. Tous deux étaient jeunes et robustes. Elle, poussait les brouettes de sables et de graviers. Lui, transportait les sacs de ciment et montait les parpaings.

Il « brassait la colle » comme on dit dans le jargon de la maçonnerie. Maçon, c'était son métier d'origine. Puis après avoir suivi les cours du soir, il était devenu conducteur de travaux. Il rêvait de créer sa propre entreprise, mais cela malheureusement ne fut qu'un rêve...

A la fin de la décennie 1950, ils purent pendre la crémaillère. Une réussite de résidence secondaire conçue sur le plan, à l'époque, avant-gardiste d'un architecte, ami de Roger. Occupant tout le rez-de-chaussée, une grande pièce d'un seul tenant, sans cloison, mais bien délimitée par l'habillage du sol : le

salon, la salle à manger et la cuisine que l'on allait appeler dans les mois à venir : « américaine ». Au premier étage quatre pièces cloisonnées de surfaces différentes, qui pouvaient devenir chambres ou bureau. Tout le long de la façade ouest, avait été édifié un balcon donnant sur la mer, assez large pour qu'on puisse se bronzer sur des transats.

Une demeure de rêve qui deviendra cauchemar.

Le premier avertissement se fit dix années plus tard. Des morceaux de rochers et une dune s'écroulèrent à 400 mètres de la maison. Aucun autre dégât. L'incident fut vite oublié. Jusque dans les débuts de 1980, où là, ce fut plus sérieux. Presque dix mètres de falaise, pas très loin de la maison, se retrouvèrent dans la mer.

Puis régulièrement, on entendait des bruits sinistres accompagnant des chutes périodiques de matériaux. C'est aussi en 1985 que Roger fut emporté par une maladie foudroyante.

Viviane continua de venir en vacances avec ses enfants et petits-enfants. Non sans quelques appréhensions, la météo étant parfois moins clémente que l'été, elle passait aussi toujours les fêtes de fin d'année. Le lieu restait néanmoins empreint de souvenirs heureux.

Elle avait eu la visite du maire et de quelques experts. Leur conclusion ne la rassura point. D'ailleurs la dernière fois qu'elle avait vu le premier magistrat de la commune, celui-ci lui annonça que si elle ne prenait pas rapidement une décision, il allait prendre un arrêté de péril imminent. Robert, son ami de jeunesse, veuf lui aussi, et avec qui elle avait refait sa vie, la pressait de prendre une décision.

Le malaise de Viviane ne fit qu'empirer lorsqu'elle fut devant chez elle. La tempête faisait rage. Elle laissa la voiture sur le chemin qui se trouvait un peu éloigné de la maison et courut jusqu'à elle.

Elle prit sa clef et ouvrit la porte... Un courant d'air puissant faillit la renverser sur le perron.

L'habitation était comme coupée en deux...

Elle recula abasourdie, ne sachant quoi faire. Elle se replia vers sa voiture. Prostrée, elle attendit le jour se lever.

Les éléments se calmèrent. Dans la nuit, elle avait entendu un grand fracas qui n'en finissait plus, recouvrant le bruit de la mer, du vent et de la pluie.

Maintenant, c'était le silence.

Elle sortit son téléphone...

*Robert... la maison... Elle est partie dans la mer...*

Daniel CAILLE

*Récits fictifs toutes ressemblances avec des noms propres, des lieux privés, des noms de firmes, des situations existantes ou ayant existé ne sauraient être que pure coïncidence.*

### Mon témoignage

J'ai deux adorables chats, frère et sœur et de plus jumeaux, nés en 2018. Ils ont pour habitude de se promener la nuit et ils dorment tranquillement dans la maison la journée.



Mais, le 9 septembre 2021, seul Oby est rentré et Orya s'est fait attendre, sans jamais revenir. Au bout de quelques heures nous l'avons cherchée. Nous avons espéré son retour en vain. Les jours se sont écoulés sans signe de vie de notre petite chatte. Toutes les suppositions ont germé dans notre tête, la bousculade avec une voiture, le fusil d'un chasseur.... Et nous avons pensé ne jamais la revoir...

Les semaines se sont écoulées. Et devant la détresse manifeste de notre Oby, qui se lisait dans son regard, nous avons dû faire intervenir un vétérinaire comportementaliste, qui nous a donné quelques conseils, mais j'ai surtout entouré mon chat de beaucoup plus de tendresse encore et il a fini par retrouver sa vie normale.

Le 14 juin 2022, soit après 9 mois, j'ai reçu en soirée un appel téléphonique de la clinique vétérinaire de Rezé (à 20 km de chez moi), m'informant qu'Orya venait d'être amenée par une dame ! Inutile de préciser que je suis de suite partie la récupérer, et j'ai pris les coordonnées de la personne, pour la remercier et connaître les circonstances de sa démarche.

Mme C. m'a raconté : Elle est aide-ménagère chez un monsieur âgé et depuis 2 mois, Orya s'était réfugiée dans le jardin de ce monsieur. Il lui avait construit un abri pour ne

pas qu'elle entre dans sa maison. Mme C. a remarqué que la chatte avait un tatouage dans l'oreille et a donc pensé qu'elle avait une identité. De ce fait elle a décidé de l'emmener chez un vétérinaire pour avoir son avis. Comme Orya était également pucée, le vétérinaire a pu retrouver facilement mes coordonnées.

Par contre aucune indication de ce qu'il était arrivé à ma petite chatte depuis sa disparition jusqu'à son arrivée chez ce charmant monsieur. Et Mme C. était prête à l'adopter éventuellement.

Orya est maintenant bien réadaptée à sa vie normale, elle aussi. Son frère a semblé étonné de la retrouver mais tout s'est spontanément bien passé. Ils ont repris tous deux leurs habitudes, sauf qu'Orya préfère parfois dormir à mes côtés, pour se faire un peu plus câliner.



Pour ma part j'en ai déduit que tatouage + puçage sont indispensables pour un chat, car les chats errants sont, hélas, si nombreux que peu de personnes s'intéressent à leur sort s'il n'y a pas un signe extérieur d'identité. C'est d'ailleurs le tatouage qui a incité Mme C. à contacter un vétérinaire. Et la puce a donné mes coordonnées.

*Marie-Claire TEXIER d'AIMÉ*



## Deux poèmes de Thomas Duranteau

### Poème 1

*J'ai envie d'un poème  
dans le noir, d'un je t'aime.*

*Ne ressens aucun besoin  
sinon rendre heureux mon prochain.*

*Vers libre dans le rythme  
gardons pour la forme la rime  
ma poésie se veut vivante  
et la vie est mouvante !*

*Casser les codes - les connaissant,  
et des règles se jouant  
des virgules disséminées  
lors j'en ferai mille tirets!*

*Je suis allé à bonne école  
je crois, car j'ai souffert  
et quand mes pensées s'envolent  
vers ma Muse tendent mes vers*

*J'ai tant appris et le temps  
m'en donnera davantage,  
c'est ma prière en cet instant.*

*Merci la vie, dis-je souvent  
de me rendre plus sage,  
de me rendre vivant !*

### Poème 2

*Vous ai-je parlé de mon père  
jeunes enfants, vous qui jouez ?  
il a fait le tour de la terre  
tant que je ne sais compter.*

*Il a connu toutes les mers  
les océans qui font gros dos  
les seules tempêtes qu'il n'a su taire?  
lorsque ma mère en avait gros.*

*Mais elles meurent toutes les vagues,  
vient l'heure où la raison décline.  
plus d'eau, que du sable et des algues  
souvenirs de langueurs marines.*

## Oh Oubli ! mon ennemi et ami

*Comme une fleur qui s'étiôle,  
Mon amour au loin s'envole.  
A cause de toi, l'oubli,  
Commence pour moi le dépit.*

*Maintenant qu'elle est loin.  
J' crois plus au lendemain.  
A cause de toi, l'oubli,  
Commence pour moi l'ennui.*

*Avec le temps qui s'étire,  
J'entre en rage et en ire.  
A cause de toi, l'oubli,  
Commence pour moi la nuit.*

*Mais cet amour qui s'efface,  
M'offre une nouvelle préface.  
Grâce à toi, l'oubli,  
De nouveau, vient le désir*

*Je suis ce nouveau chemin,  
Qui me conduit vers demain.  
Grâce à toi, l'oubli,  
De nouveau j'ai envie.*

*J'y découvrirai une fleur,  
Qui me donnera du bonheur.  
Grâce à toi, l'oubli,  
De nouveau, je souris.*

Auteur hospitalier anonyme

Une fois n'est pas coutume, il ne sera pas présenté de nouveautés philatéliques dans ce N° 81 de l'Hospitalier Nantais mais un retour sur le passé.

J'ai eu l'occasion de découvrir, récemment, que c'était un nantais qui serait à l'origine du premier timbre-poste. Je me suis penchée sur la question, via Internet, en référence à la page 613 du dictionnaire de W. MAIGNE, éditions Larousse 1878

Il s'avère que l'instigateur de ce timbre, en 1653, est Jean-Jacques RENOUARD de VILLAYER, né à Nantes le 24 juin 1607. Ce nantais a été élu à l'Académie Française en 1659. Jusqu'à sa mort, à Paris, le 5 mars 1691, il occupa le fauteuil 27. (reproduction à inclure ici du billet de port payé, ancêtre du timbre-poste)

C'était ma petite contribution, un clin d'œil à l'histoire philatélique.

*Philatéliquement et amicalement vôtre  
Jeanine BERTHAUD*

Références Internet

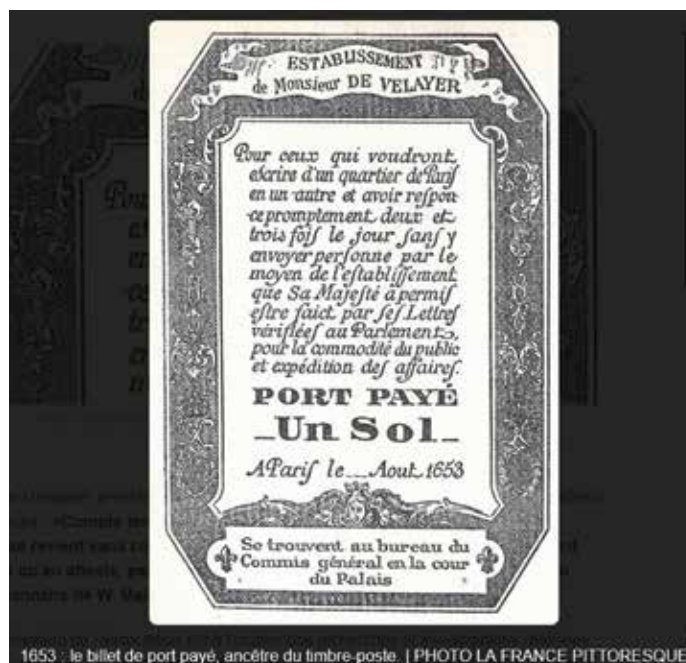
dans « Rechercher sur le Web »

taper : Jean Jacques RENOUARD

plusieurs propositions de recherches,

dont, à la fin des propositions de la page 1 : ouvrir « Histoire, le Nantais Renouard a créé le timbre »

lien : <https://cdn.ayads.co/30/39/image-303914.jpg>



## Velouté de betterave à la crème de Raifort

Pour 6 personnes

Temps de préparation : 10 min

Temps de cuisson : 45 min

### Ingrédients

- 1kg de betteraves crues
- 4g de raifort
- 1 verre de bouillon de légumes
- 10cl de crème fleurette
- 15cl de lait
- 1 citron non traité
- Sel, poivre



### Préparation

- Faites cuire les betteraves 45 minutes dans un grand volume d'eau
- Otez leur peau en les frottant avec un papier essuie-tout
- Coupez les grossièrement et mettez-les dans un robot, faites tourner 3 minutes en ajoutant peu à peu le bouillon de légumes
- Faites chauffer le lait et la crème. Ajoutez le raifort et laissez infuser 10 minutes. Passez à travers un chinois et laissez refroidir plusieurs heures.
- Au moment de servir, réchauffez le velouté, rectifiez l'assaisonnement, puis servez dans des bols individuels
- Transvasez la crème au raifort dans un siphon et formez une boule légère sur le dessus du velouté
- Décorez d'un peu de zeste de citron râpé et servez

## Filet Mignon de Porc au Miel

Pour 4 personnes

Temps de préparation : 1h30

Temps de cuisson : 45 min

### Ingrédients

- 80g de vinaigre de riz
- 20g de sauce soja
- 20g de sucre
- 100g de crème liquide
- Huile de sésame
- 140g de lait de soja
- 60g de beurre
- 4 cuillères à soupe de miel
- 2 brins de romarin
- 2 filets mignons de porc
- 1 courgette
- ½ chou-fleur
- ½ brocoli
- 6 carottes
- 12 oignons nouveaux
- 1 poivron rouge
- Sel, poivre



### Préparation

- Portez à ébullition le vinaigre, la sauce soja, le sucre et 1 pincée de sel. Coupez 2 lanières de courgette, plongez-les hors du feu dans la marinade. Filmez.

- Coupez le ½ chou-fleur en dés. Mettez dans un récipient adapté. Ajoutez 60g de crème, salez. Couvrez de film et cuisez au micro-ondes (700 watts), 3 fois 5 minutes. Mixez, poivrez et filmez.
- Epluchez les carottes et les oignons. Mettez-les dans une grande poêle. Ajoutez 20g de beurre, versez de l'eau à mi-hauteur des légumes, couvrez de papier sulfurisé, cuisez à feu moyen. Salez. Taillez le poivron en fines lanières, salez-les, cuisez les en combiné micro-ondes (300 watts) + vapeur 6 min.
- Otez le gras de la viande. Glissez les lanières de courgettes dedans à l'aide d'une baguette. Poêlez dans 40g de beurre les filets mignons, salez et poivrez. Ajoutez le miel et le romarin, mettez au four préchauffé à 180°C, 12 min.
- Nettoyez le brocoli. Avec un économiseur, grattez le dessus du brocoli pour obtenir une semoule, étalez-la sur du papier sulfurisé. Prélevez 12 petits bouquets de brocoli. Cuisez la semoule à la vapeur 6 min + 6 min de plus pour les bouquets. Assaisonnez la semoule, versez un filet d'huile de sésame.
- Mettez le poivron dans le bol du mixeur plongeant avec le lait de soja, 40g de crème, sel et poivre. Mixez puis versez dans une casserole.
- Sortez les filets mignons du four et posez-les sur une grille, couvrez de papier d'aluminium pour les égoutter et les tenir au chaud. Laissez reposer 15 min.
- Réduisez le miel sur feu moyen puis arrosez-en les filets mignons. Mettez les assiettes au four traditionnel à 90°C avec la viande pour la réchauffer 5 min. Réchauffez la purée au micro-ondes. Réchauffez les carottes, oignons et brocoli 2 min à la vapeur. Mettez à chauffer à feu doux la sauce poivron. Coupez la viande. Emulsionnez la sauce poivron.
- Sortez les assiettes du four, dressez la purée de chou-fleur à l'aide d'un cercle puis la semoule de brocoli. Disposez les légumes, faites 3 points d'émulsion poivron et 3 traits de miel.



### Mille-Feuille aux biscuits de Reims

Pour 6 personnes

Temps de préparation : 25 min

Réfrigérateur : 2 h

Temps de cuisson : 5 min

#### Ingrédients

- 18 biscuits de Reims
- 500g de crème de marron
- 10cl de crème fraîche épaisse
- 6 feuilles de gélatine
- 10 marrons glacés



#### Préparation

- Tapissez un moule à cake de film alimentaire. Faites ramollir la gélatine dans de l'eau froide.
- Faites chauffer la crème de marron 5 minutes. Ajoutez la gélatine égouttée hors du feu, mélangez puis ajoutez la crème. Laissez refroidir.
- Disposez une rangée de biscuits dans le fond du moule.
- Tapissez de crème de marron refroidie puis disposez une nouvelle rangée de biscuits.
- Emiettez 4 marrons glacés puis de la crème et à nouveau 4 marrons glacés.
- Terminez par une rangée de biscuits. Posez une assiette sur le haut du moule et laissez prendre au réfrigérateur pendant 2 heures minimum.
- Décorez des 2 marrons glacés restants avant de servir.

Recettes transmises par Olivia Dupas

